

Communiqué de presse
Zurich, le 2 juin 2009

Le Kunsthaus Zürich présente Katharina Fritsch

Du 3 juin au 30 août 2009 le Kunsthaus Zürich présente une rétrospective ainsi que des nouveaux travaux de Katharina Fritsch, l'une des plasticiennes les plus importantes de notre époque. Connue pour ses grandes sculptures, aux effets hypnotiques et instantanément mémorables, Katharina Fritsch joue avec les peurs, les désirs et les représentations archaïques de l'être humain. Ses travaux actuels défrichent de nouveaux domaines artistiques, dont l'éros du point de vue de la femme.

Katharina Fritsch (*1956) est l'une des artistes les plus importantes de notre époque. Ses travaux – des sculptures si l'on y regarde de plus près – se trouvent dans de nombreuses collections privées et publiques et sont plutôt des images tridimensionnelles, des présences énergétiques dans l'espace. «Warengestellt mit Madonnen» (Présentoir avec Madones), 1989, «Tischgesellschaft» (La Tablée), 1988, ou «Elefant» (Éléphant), 1987, sont des œuvres fortement ancrées dans la mémoire des amateurs d'art de par leur densité figurative, elles font partie de la rétrospective du Kunsthaus Zürich parmi quelques 80 objets. L'artiste a déjà participé au Kunsthaus aux expositions thématiques «Hypermental» en 2000 et «Zeichen und Wunder» en 1995. Bice Curiger, qui en était la commissaire d'exposition, a également conçu l'actuelle présentation.

INFLUENCES DE L'ART MINIMAL À LA CULTURE POP

Il apparaît aujourd'hui, dans le développement sur trente ans de l'œuvre de cette artiste, une cohérence et une profondeur des thèmes et des motifs impressionnantes. Les images se dressent en grand format dans l'espace comme des «apparitions» plastiques et pourtant insaisissables. Celui qui les regarde comprend aussitôt – et pourtant aspire à y voir un sens caché. La façon, la surface de ses sculptures dénuée de toute écriture personnelle, les proportions ingénieuses et les couleurs monochromes, brillant de façon immatérielle, des sérigraphies réalisées depuis peu, révèlent que Fritsch s'est formée à la rigueur de l'art minimal et montrent aussi son intérêt pour la sophistication et les marques culturelles supra-individuelles.

CUISINIER, JARDIN ET LIT DOUBLE QUI SOURIT

L'exposition au Kunsthaus Zürich présente pour moitié des travaux récents, parmi lesquels des «images spatiales» de grand format, combinaison précise de sculptures et de sérigraphies de grande taille, produisant un effet éthéré. Dès l'entrée, un cuisinier jaune clair, accueille le public en lui présentant une

assiette jaune clair sur laquelle se trouvent une côtelette, des pommes de terre et des petits pois jaune clair. Le personnage, clair et rayonnant, se tient devant un grand tableau représentant une auberge lugubre qui porte le nom de «Schwarzwaldhaus». Ce premier contact avec l'art de Katharina Fritsch libère donc déjà des sentiments contradictoires, caractéristiques de bon nombre de ses travaux. Alors que l'œil est attiré par les traits réalistes et en même temps si «typiques» du cuisinier irréel de même que par les tons noirs ensorcelants du tableau, la situation à l'entrée d'une exposition oblige à poser assez directement la question: le musée est-il une auberge ? L'art n'est-il rien d'autre qu'une proposition de consommation festive ? Ainsi ces premières secondes font prendre conscience d'une façon déconcertante de nos propres stéréotypes liés à l'expérience et de nos implications et amalgames avec un monde d'images élémentaire, qui nous unit tous. Et elles sont en accord avec ce ton spécifique, entre mélancolie viscérale et humour subtile, qui semble planer sur le tout.

Le grand ensemble autour de la sculpture «Frau mit Hund» (Femme avec chien) de 2004 en est un autre exemple remarquable. Il comporte une figure féminine composée de coquillages roses, de 32 parapluies flottant au plafond et d'agrandissements de cartes postales. L'aura complexe d'une ville comme Paris y est évoquée. Ce travail entend susciter des associations avec le rococo et la culture pop et évoque de façon souveraine le thème délicat de la légèreté.

Alors qu'un groupe de travaux existants, comme une élégie étonnamment moderne, se consacre au thème du «jardin», Fritsch invite dans l'un de ses derniers travaux à entrer dans une «méta chambre à coucher». Dans cette chambre jonchée de roses, au grand lit qui «sourit» et aux pinups au masculin sur le mur, l'artiste se meut avec une gaieté subversive, en tant que femme sur le terrain de l'histoire de l'art occupé par les hommes.

L'ARTISTE

Katharina Fritsch est née en 1956 à Essen (Allemagne). Elle a étudié l'histoire et l'histoire de l'art à Münster, puis l'art à la Kunstakademie de Düsseldorf auprès de Fritz Schwegler. Elle expose des sculptures pour la première fois en 1979. Dans les années 80 elle utilise fréquemment des thèmes tirés du monde marchand comme motif. Sa percée internationale date de 1984 lors de l'exposition «Von hier aus» à Düsseldorf. Elle a exposé à la Kunsthalle à Bâle en 1988 et au Musée d'art moderne en 1997. Après avoir représenté l'Allemagne à la Biennale de Venise en 1995, elle s'est vue décerner des distinctions importantes comme le prix d'art d'Aachen (Aix de la chapelle) en 1996 et le prix Piepenbrock pour la sculpture en 2008.

Katharina Fritsch vit et travaille à Düsseldorf. Elle enseigne la sculpture depuis 2001 à l'Académie d'art de Münster (Hochschule für Bildende Künste). Cette année-là, la Tate Modern à Londres, en coopération avec le K21 à Düsseldorf, lui a consacré une grande exposition individuelle.

DISCUSSION AVEC L'ARTISTE, GUIDE AUDIO, ATELIER D'ÉTÉ, CATALOGUE

La rétrospective organisée par le Kunsthaus Zürich est la première exposition individuelle des travaux de Fritsch dans un musée zurichois et la plus vaste qui ait été consacrée à ses travaux jusqu'à présent en Suisse. Elle sera accompagnée d'un catalogue (148 pages, chez Verlag Hatje Cantz, disponible au magasin du Kunsthaus au prix de CHF 48.-) comportant des contributions non seulement de Bice Curiger mais aussi de Robert Fleck, Suzanne Hudson et Milovan Farronato.

Un guide audio gratuit est à disposition des visiteurs.

Samedi 6 juin à 16h, les historiens d'art Laura Arici et Simon Baier de même que la curatrice Bice Curiger discutent avec l'artiste.

Le Kunsthaus Zürich propose des visites guidées publiques tous les dimanches à 11h et les mercredis à 18h30 (nombre de participants limité, CHF 4.- en plus du billet d'entrée). Il est possible de réserver des visites guidées privées pour les groupes de 20 personnes maximum au numéro: +41 (0)44 253 84 06 (lu-ve 9h-12h). Coût: CHF 175.- en plus du billet d'entrée.

Des ateliers d'été ont lieu parallèlement à l'exposition, ils s'adressent aux adultes, familles, enfants et jeunes. Des actions pour les classes sont également prévues. Vous trouverez toutes les informations sur les manifestations liées à l'exposition sous: www.kunsthhaus.ch

L'exposition sera présentée ensuite à la Hamburger Deichtorhallen du 6 novembre 2009 au 31 janvier 2010.

Avec le soutien de Swiss Re – Partenaire pour l'art contemporain.

INFORMATIONS POUR LES VISITEURS

Kunsthaus Zürich, Heimplatz 1, CH-8001 Zurich, www.kunsthhaus.ch

Ouvert sa/di/ma 10h-18h, me/je/ve 10h-20h

Jours fériés: 1^{er} août 10h-18h

Entrée, y compris audioguide en allemand et anglais: CHF 18.- / 12.- (tarif réduit) / 14.- (groupes à partir de 20 personnes).

Prévente: billets combinés RailAway/CFF avec réduction sur le trajet et l'entrée.

Disponibles dans les gares et auprès de Rail Service 0900 300 300 (CHF 1.19/Min.), possibilité de tarifs de groupes.

Magasins Fnac, Tél. +33 1 4157 3212, www.fnac.ch

Pour plus d'informations et du matériel photographique

Kunsthaus Zürich

Kristin Steiner, Presse et communication

kristin.steiner@kunsthhaus.ch, Tél. +41 (0)44 253 84 13